

Chers camarades,

Nous avons laissé passer un certain temps avant de faire connaître ce document.

Aujourd'hui, il n'en a que plus de force.

Huit cent prisonniers dans un de ces camps de concentration, comme il en existe au Chili -Chacabuco-, mineurs, étudiants, professions libérales, artistes, déportés par le fascisme dans un des déserts les plus inhospitaliers du monde, réunissent force et volonté pour ne pas se laisser briser par les traîtres, dans des conditions que nous ne connaissons que trop. Ils chantent, ils créent, ils étudient malgré les mitraillettes, les miradors, les tanks, les vols rasants, les Hockers Hunter de «cerro moreno», alors que trois fois par jour ils faisaient l'appel, et que nous ne savions rien de notre futur ni de nos familles.

De même qu'au cours de ce dramatique printemps, il ne restait que le meilleur de nos camarades, la valeur, l'intégrité, la qualité morale, la solidarité et la certitude que le futur est à nous, que la justice du peuple tôt ou tard triomphera de l'orgueil et de la haine dont ils ont envahi notre patrie. Elle triomphera non pour se venger mais pour construire une patrie juste, une patrie libre, une patrie comme l'avait rêvé Recabarren, Salvador Allende, une patrie socialiste.

Nous remettons entre vos mains ce document historique enregistré clandestinement par Alberto Corvalan.

ANGEL PARRA.

Nos remerciements à Régine MELLAC pour sa générosité à la Cause Chilienne